

DES TERRITOIRES INSULAIRES FACE AUX  
ENJEUX DU CHANGEMENT CLIMATIQUE :  
S'ADAPTER OU DISPARAÎTRE ? L'EXEMPLE DU  
VANUATU ET DU PLAN DU PEUPLE 2030.

Marina CASULA

Université Toulouse I Capitole, IDETCOM,

XXI<sup>e</sup> Congrès de l'AISLF

CR05 - Sociologie de la complexité : relations et systèmes

## « LE PAYS QUI SE TIENT DEBOUT »

12189km<sup>2</sup>

298 333 hab. en 2020

83 îles dans la mer de Corail

Pays le plus exposé au monde pour Risques naturels : volcans et séismes, cyclones (Pam 2015, Harold 2020), tsunamis

+ changement climatique

Ex condominium franco-britannique, indépendant depuis le 30 juillet 1980 (ex-Nouvelles Hébrides)

2020 : « Yumi 40 » Anniversaire de l'indépendance



# UNE SOCIÉTÉ COMPLEXE AUX PRISES D'UNE DIALOGIQUE DIFFÉRENCIATION/HOMOGENEISATION?

- *Kastom* : principe d'unité mais réalités diverses (entre îles ; urbain/rural) ; importance du fait religieux = des valeurs morales importantes pour la société Ni-Van
- Fort Ancrage local-identitaire : référence aux îles « Men Tanna », les gens d'Ambryn ((l'île de la magie Noire)...
- Multilinguisme : bichelamar/*bislama*, français, anglais+ 120 dialectes, certains en voie de disparition)
- Multiculturelle : culture mélanésienne et présence de nombreux autres groupes socio-culturels ; tensions plus ou moins fortes (entre gens des îles, entre groupes)
- Un Etat centralisé et des îles regroupées en provinces
- Un gouvernement représentatif et le maintien des chefferies traditionnelles « Conseil national des chefs Malvatumauri » ; système politique plus ou moins stable
- Une capitale urbanisée Port-Vila, sur l'île d'Efate ; un pôle économique à Luganville (île de Santo),
- Mais la grande majorité de la population des îles plus lointaines vit toujours d'une économie de subsistance, peu monétarisée, où le « jardin », la pêche ou l'élevage ont encore une place centrale (*kastom ekonomi*)
- + une économie aussi tournée vers la finance offshore (« paradis fiscal », « vente » de passeports), et le tourisme (115000 visiteurs en 2018 ; source : *Vanuatu National Statistics Office*)
- Présence forte des bailleurs et de l'aide internationale (forte concurrence/dépendance) : France, Chine, Australie, NZ, Japon, Corée ; Nombreux investisseurs chinois, australiens quelques ni-Vanuatu,
- Longtemps classé dans les PMA (mais sorti fin 2020) : PIB 758M€ en 2018, 2568€/hab
- Injonction à un modèle de développement exogène, qui génère de l'exode rural chez les jeunes et une urbanisation peu maîtrisée

## UN ARCHIPEL À LA RECHERCHE DE SON PROPRE MODÈLE

- Le « Plan de développement national durable 2016 à 2030 » ou « plan du peuple » objectifs directeurs de la stratégie gouvernementale
- Volonté d'adaptation du pays (Résilience) face aux enjeux de la transition écologique (« *C'est le Vanuatu qui doit nous aider*», E. Wittersheim)
- Car Menacé par les conséquences du changement climatique alors qu'il n'y contribue pas :

lors du Virtual Climate Vulnerable Forum's organisé par les îles Marsahll en 2018, le MAE de Vanuatu, Ralph Regenvanu, menaçait d'attaquer les compagnies pétrolières responsables de la menace qui pèse sur l'archipel

# MA DÉMARCHE

- Pour l'instant exploratoire (2017-2019, en pause : échanges informels avec étudiants, et avec certains acteurs socio-éco (principalement autour des produits locaux)
- « dérive sociologique » (E. Morin) : marchés...
- Des entretiens exploratoires avec certains acteurs de la vie socio-économique (association environnementale, coopérative de producteurs et de commercialisation ; incubateur d'innovation )
- Analyse documentaire : Documents gouvernementaux, presse...
- Un cadre théorique : approche complexe (Edgar Morin) ; insularité/îléité (les figures de l'île, Anne Meistersheim) ; innovation (sociale) ;
- Cette communication : un point d'étape dans mon réflexion

## LE « PLAN DU PEUPLE »

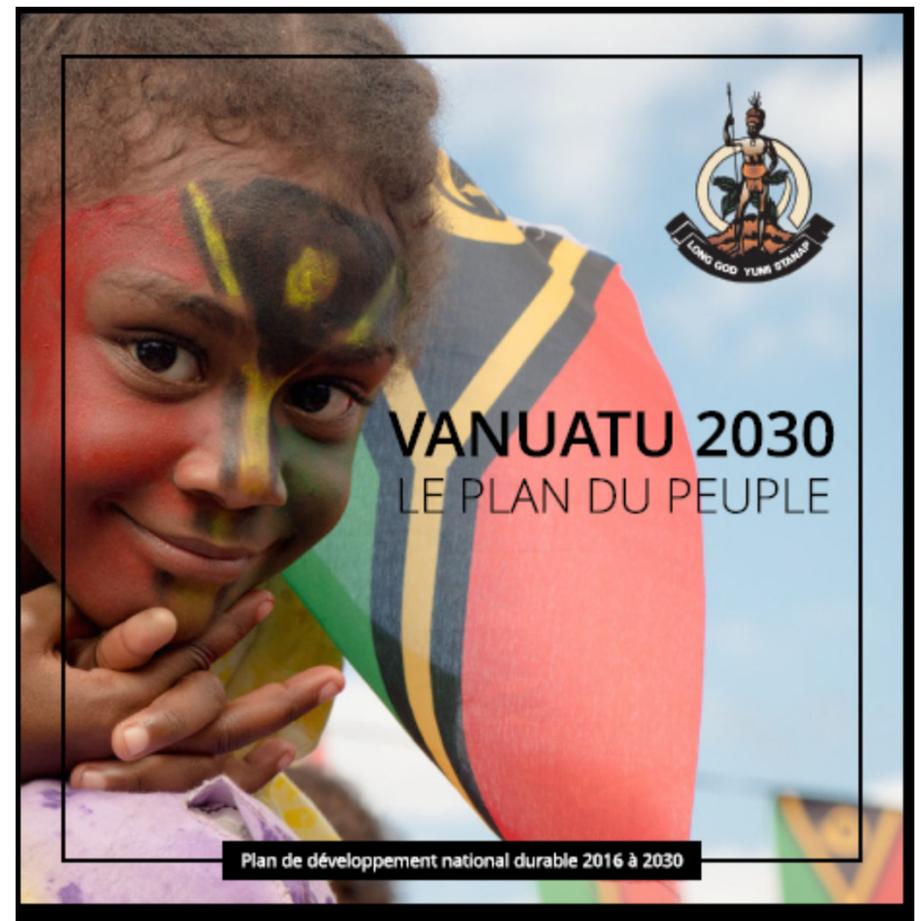
Le « Plan de développement national durable 2016 à 2030 » ou « plan du peuple »

Répondre aux enjeux du DD et aux défis de l'adaptation de la société Ni-van aux conséquences du changement climatique

Affirmation un système de valeurs entre culture mélanésienne, (Kastom) et valeurs chrétiennes

Source image :

<https://www.gov.vu/images/publications/Vanuatu2030-FR-FINAL-sf.pdf>



## EXTRAITS

source :

<https://www.gov.vu/images/publications/Vanuatu2030-FR-FINAL-sf.pdf>

Pour le Vanuatu, le développement signifie bien plus que la simple accumulation de richesses matérielles. Le pays a été fondé sur les valeurs Mélanésiennes que sont le respect, l'harmonie, l'unité et la clémence. Ces valeurs appartiennent à notre patrimoine culturel, qui fait la force de notre pays. Elles sont exprimées par le biais de nos traditions orales, nos langues, notre expression artistique, nos pratiques sociales, nos rituels, nos fêtes, nos connaissances traditionnelles et nos liens profonds avec nos ancêtres, notre terre et notre origine, ainsi que par l'aptitude à être productifs avec nos ressources naturelles. Notre développement doit être fermement ancré dans ces valeurs qui soudent notre société.

Les liens du village, de la famille et du sang constituent un filet de sauvetage social primordial, surtout pour les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées et les autres personnes vulnérables. Nous devons veiller à ce que personne ne soit privé de ces filets de sauvetage traditionnels, tout en permettant à l'Etat de remplir sa responsabilité première de protéger et de fournir des services essentiels à la population. Avec les moyens limités dont il dispose, l'Etat continuera de forger des liens de partenariat de plus en plus solides avec la société civile, les églises, les groupes basés dans les communautés, les ONG et le secteur privé pour étayer ces filets de sauvetage traditionnels et favoriser la prestation de services essentiels.

Il ne peut pas y avoir de développement sans paix, ni paix sans un développement durable et équitable. Le Vanuatu a l'enviable réputation de savoir construire et maintenir une société paisible avec un fort sens de la justice et de respect pour la règle de droit. Nous vivons dans un contexte de globalisation croissante. Plus que jamais, il nous faut équilibrer l'interface entre systèmes de gouvernement conventionnel et traditionnel, les pratiques traditionnelles de maintien de la paix et de réconciliation et nos institutions judiciaires et policières. Il nous faut aussi veiller à ce que tout le monde puisse vivre dans la paix et l'harmonie, au foyer comme au sein de la communauté, en mettant fin à toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des enfants.

## Un environnement naturel intact, sur terre et en mer, pour satisfaire à nos besoins alimentaires, culturels, économiques et écologiques

En tant que gardiens d'un archipel unique et d'un immense océan, nous avons une responsabilité inhérente de protéger et conserver nos ressources naturelles. La Constitution impose clairement l'obligation à chacun d'entre nous de protéger et sauvegarder la richesse nationale, les ressources et l'environnement dans l'intérêt de la génération présente et des générations à venir. Il s'agit là non seulement d'un devoir légitime, mais c'est indispensable pour notre bien-être et notre prospérité. Il faut que nous prenions conscience de la vraie valeur culturelle, économique et sociale de notre capital naturel, de notre biodiversité et de nos écosystèmes. Depuis nos ancêtres, nous avons vécu en harmonie avec notre milieu naturel pendant des millénaires. Or, aujourd'hui, nous sommes confrontés à des pressions de développement croissantes, exacerbées par la mondialisation et le déclin de la gouvernance traditionnelle des ressources. Ces pressions menacent l'environnement même qui garantit les premières nécessités de la vie – nourriture, eau et énergie. La richesse de notre beauté naturelle constitue une clé de la prospérité que nous partageons, notamment par un vaste éventail d'attractions touristiques naturelles.

## Résilience et capacité d'adaptation rehaussées face aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles

Nous vivons désormais dans la dure réalité des changements climatiques qui non seulement risquent d'éroder les avancées que nous avons réalisées en matière de développement, mais aussi d'entraver davantage nos progrès, et ce de plus en plus. Nous sommes par ailleurs conscients que nous ne sommes pas responsables des causes du changement climatique et que nous ne pouvons pas en gérer les effets tous seuls. Nous continuerons d'œuvrer sur la scène internationale pour insister que soient prises des mesures d'atténuation à l'échelon mondial, surtout par ceux qui contribuent le plus au problème.

Nous allons solliciter un soutien pour rehausser notre résilience et notre capacité d'adaptation aux impacts de catastrophes naturelles et celles causées par l'homme, notamment aux conditions atmosphériques extrêmes qui deviennent de plus en plus sévères, fréquentes et prolongées. Nous continuerons aussi de nous inspirer de notre riche passé de résilience et de réduction des risques qui découle des nos connaissances et pratiques traditionnelles, surtout en ce qui a trait à la production alimentaire et la conservation.

## 3 PILIERS , DES OBJECTIFS DIRECTEURS

### LE PILIER QU'EST LA SOCIÉTÉ

<b>SOC</b> <b>1</b>	Une identité culturelle vibrante
<b>SOC</b> <b>2</b>	Une éducation de qualité
<b>SOC</b> <b>3</b>	Des soins de santé de qualité
<b>SOC</b> <b>4</b>	L'inclusion sociale
<b>SOC</b> <b>5</b>	Sécurité, Paix et Justice
<b>SOC</b> <b>6</b>	Des institutions solides et efficaces

### LE PILIER QU'EST L'ENVIRONNEMENT

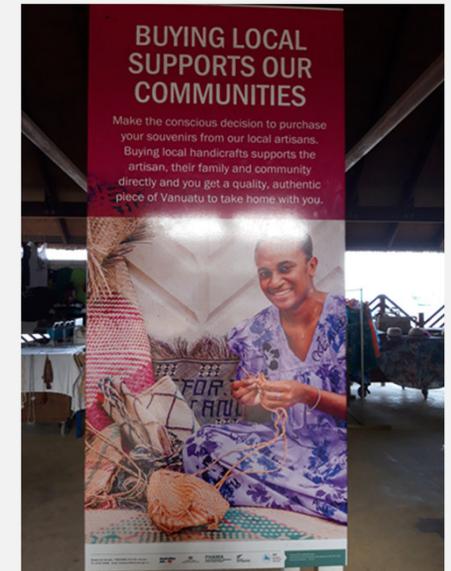
<b>ENV</b> <b>1</b>	Sécurité alimentaire et nutritionnelle
<b>ENV</b> <b>2</b>	Croissance économique bleue-verte
<b>ENV</b> <b>3</b>	Résilience face au changement climatique et aux catastrophes
<b>ENV</b> <b>4</b>	Gestion des ressources naturelles
<b>ENV</b> <b>5</b>	Ecosystèmes et Biodiversité

### LE PILIER QU'EST L'ÉCONOMIE

<b>ECO</b> <b>1</b>	Croissance stable et équitable
<b>ECO</b> <b>2</b>	Infrastructure améliorée
<b>ECO</b> <b>3</b>	Communautés rurales renforcées
<b>ECO</b> <b>4</b>	Créer des emplois et des opportunités d'affaires

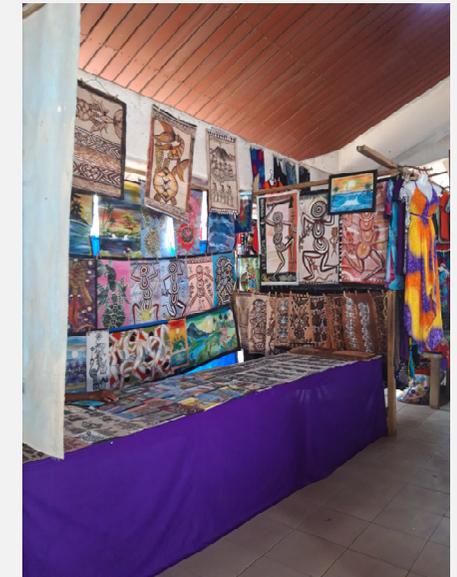
# AMBIVALENCES...

- « plan du peuple » : **Ambivalence du « pilier éco »** : faciliter les « opportunités d'affaires », il affirme en même temps un soutien à une économie traditionnelle, informelle, fondée sur les savoir-faire locaux, tournée vers une consommation autarcique, notamment des produits alimentaires locaux (*aelan kakaë*) (objectif I du **pilier environnemental**), face à la dépendance croissante aux produits d'importation





- **Innover pour s'adapter?**
- parfois en *créant* de nouveaux produits pour assurer des débouchés (confitures, miel, paniers, nouvelles formes pour faciliter l'achat par les touristes), ex. Vanuatu Craft ; économie circulaire : création d'objets à partir des déchets plastiques, canettes...
- Soutenir les futurs et nouveaux entrepreneurs : lancement d'un incubateur **d'innovation** (social business) fin 2019 : le Vanuatu Lab
- Projets pour les territoires et les communautés : éco-tourisme, agro-tourisme, projets culturels ex. : Ni-Vanuatu Arts and Craft Association (NACA)...



## DES ÉMERGENCES À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE

- Des dynamiques qui émergent à l'échelle des acteurs du territoire porté par l'ouverture du système socio-culturel ni-van
- Un exemple emblématique qui a abouti à faire de Vanuatu le 1<sup>er</sup> pays à interdire les plastiques à usage unique :
- Le cas de Green Wave Vanuatu
- Une association portée par des Ni-van et bi-nationaux (franco-ni-van) : fondée en novembre 2018, elle sensibilise les habitants (mais également les touristes) aux enjeux de la transition écologique. Elle a ainsi popularisé à Vanuatu le slogan des marches de jeunes pour le climat : « There is no Planet B », en bislama, : « *Sori Be Planet B ino gat* ».

- auparavant impliqués dans une action menée sur les réseaux sociaux, à travers une page « *No Plastik Bag Plis* », (Pas de sac plastique, s'il vous plaît) créée le 20 mars 2017 et militant pour la fin des sacs plastiques à usage unique distribués dans les commerces.
- Une pétition a été lancée recueillant plus de 2000 signatures, complétée par plus de 1000 signatures papier envoyée au Premier Ministre et au gouvernement de l'époque ainsi qu'à l'opposition et aux maires de Port-Vila et Luganville.
- Ce collectif a ainsi obtenu du gouvernement l'interdiction des sacs plastiques à usage unique en 2018, annoncée le 30 juillet 2017. Ceci a permis de développer des alternatives, comme les paniers tressés ou le recyclage de contenants en verre.
- Puis, en 2019, ce sont d'autres articles en plastique et à usage unique destinés aux fruits et légumes, qui ont été interdits comme les filets, les pailles, les couverts, les boîtes en polystyrène, etc.
- En effet, comme d'autres îles et territoires, Vanuatu, ne disposant pas des infrastructures adéquates de collecte et de tri des déchets, subit la pollution générée par l'abandon dans la nature des bouteilles d'eau, barquettes de plats à emporter, des sacs distribués dans les commerces.
- Un des nouveaux chantiers de Green Wave est depuis 2019 de faire interdire le glyphosate et d'autres produits dangereux à Vanuatu ; là encore une pétition a été lancée.

- synergie entre un réseau d'acteurs engagés dans la résilience et la transition écologique, et mise au service d'un projet global.
- Ainsi Green Wave Vanuatu a lancé son premier « Green Wave Market », en juin 2019, dans les locaux de l'Alliance Française, à Port-Vila.
- favoriser la promotion et la vente de produits alimentaires et artisanaux, issus des savoir-faire et des productions locales et biologiques, même si comme le reconnaît Georges Cumbo, «  *tout n'est pas parfait et que certains produits bio sont importés* ». (Source : entretien avec Georges Cumbo, en juin 2019)
- permet aussi la rencontre entre producteurs locaux (ACTIV, Vanuatu Craft, Mamma's Leaf Vanuatu et d'autres) et consommateurs locaux et étrangers.

- Forme d'auto-éco-re-organisation à l'échelle locale (acteurs ni-van et « alliés » localisés en partie sur Efate) :

D'une mise en agenda nationale à des actions à l'échelle des îles et de l'archipel,

S'appuyant (en partie) sur des ressources locales (acteurs, savoir-faire traditionnels)

Qui fait évoluer le système : Kastom/modernité ; autonomisation/capacité d'agir des jeunes, des femmes....

(île-laboratoire/île conservatoire , île solidaire, île en archipel, île système : les figures de l'île)

Écodéveloppement (Sachs) plutôt que DD? Buen Vivir ? Autre modèle « melanesian way »

- Un processus soumis à l'aléa : contexte de dépendance (économique) mais aussi à l'échelle internationale: des actions dépendantes de la mobilisation d'acteurs extérieurs au système face aux enjeux climatiques

POUR CONCLURE?

## L'ENSEIGNEMENT DE LA METHODE

- Faire de la sociologie en terrain « inconnu » : un objet séduisant qui nécessite de travailler sur ses préjugés et positionnements
- Importance de la Méthode...
- Impératif de la dérive sociologique (la marche : comme mode découverte : savoir se laisser porter par le terrain)

- En 2015, Edgar Morin compare comparait « l'aventure de la méthode » à un « *banian en perpétuel déploiement sont sorties de nombreuses ramifications, éducatives, sociologiques, politiques, qui permettent à la pensée complexe de se concrétiser et de s'épanouir* »
- telles les branches du banian, arbre emblématique de l'Océanie, qui se déploient vers la terre, créant de nouvelles ramifications, de nombreux projets sont portés par des hommes et des femmes qui souhaitent préserver une certaine qualité de vie à Vanuatu.
- Enjeu : trouver sa propre voie...
- Mais se pose aujourd'hui des nouvelles incertitudes : contexte pandémique (coup d'arrêt au tourisme, baisse de la vente des passeport, nécessité de garantir l'autonomie alimentaire...) + accélération des aléas climatiques



TANKYU TUMAS

Crédits photographiques : @Marina Casula